

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

1/10

"Le seul véritable voyage n'est pas d'aller vers d'autres paysages, mais d'avoir d'autres yeux" - Marcel Proust.

Un tourisme de masse en expansion, qui bénéficie surtout aux pays riches

Le tourisme est en progression constante depuis plus de 50 ans. Avec 924 millions de touristes en 2008 (25 millions en 1950), un chiffre d'affaires de plus de 620 milliards de \$ (soit 10% du PIB mondial) et 200 millions d'emplois (8% de l'emploi mondial), le tourisme constitue la première industrie de la planète. Il est un moteur de croissance pour de nombreux pays, au Nord comme au Sud.

Selon les projections de l'OMT (Organisation mondiale du Tourisme), le nombre de touristes devrait s'élever à près de 1 milliard en 2010, 1,6 milliards pour l'horizon 2020, sans compter l'impact du réchauffement climatique, de la pollution, de l'augmentation du prix du pétrole...

Le tourisme de masse évolue dans un contexte très concurrentiel, contrôlé par un nombre de plus en plus limité de grosses entreprises, compagnies aériennes, tour-opérateurs, compagnies hôtelières, peu soucieux de l'impact social, culturel et écologique de leur activité.

Depuis le début des années 80, les pays du Sud ont augmenté considérablement leur participation au tourisme international. Il est indéniable que le tourisme offre de nouvelles perspectives de développement et de créations d'emplois dans les régions pauvres et structurellement faibles.

Cependant les pays du Nord restent les principaux bénéficiaires (compagnies aériennes, tours opérateurs, chaînes hôtelières...) et le tourisme se développe trop souvent au détriment des populations locales dans les régions d'accueil quand il est mal maîtrisé (hyper concentration des infrastructures, renchérissement du foncier, sur exploitation, emplois précaires, travail des enfants, prostitution, hausse du prix de l'eau...). Si les bénéfices reviennent surtout à des acteurs du Nord, les maux du tourisme sont d'abord le lot des pays hôtes.

Les effets néfastes du voyage comme produit à consommer

Le tourisme engendre de nombreux effets négatifs d'ordre social, culturel ou environnemental, sans pour autant apporter de bénéfices économiques pour les populations locales. S'il apparaît comme plus simple et plus respectueux, le tourisme "routard" peut également être source de nuisances pour les populations locales, car il se développe à grande échelle. Les jeunes occidentaux voyagent de plus en plus, et fuient des circuits touristiques "classiques" comme les formules tout compris. Ils recherchent l'aventure et le contact avec les populations locales. Mal préparés et sensibilisés, ils peuvent faire des dégâts - des dégâts possibles même à petite échelle.

L'impact économique du tourisme de masse

- Le développement exponentiel du tourisme de masse permet aux pays du Sud de drainer des investissements, de récupérer des devises, de créer des emplois ou d'améliorer les infrastructures. Cependant les principaux bénéficiaires en matière de création d'emplois qualifiés et de distribution des revenus sont les pays du Nord. Plus l'économie du pays d'accueil est structurée, plus les recettes restent sur place, moins elle est structurée, plus les recettes restent dans les pays émetteurs. Les pays du Nord accaparent 75% des flux



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

2/10

touristiques. L'Afrique, malgré son potentiel, ne reçoit que 3% des arrivées de touristes internationaux et 2% des recettes. La moitié de ces 3% et de ces 2% est captée par 3 pays du continent.

- Augmentation des inégalités, répartition inéquitable des bénéfices : le tourisme de masse est contrôlé par une vingtaine d'opérateurs internationaux. Les plus grands bénéficiaires reviennent donc aux compagnies hôtelières et aériennes, et aux entreprises multinationales. Les retombées économiques ne profitent pas en premier lieu à la population du pays de destination. La Banque mondiale estime que 55% de la somme dépensée par un touriste revient dans le circuit économique des pays riches.
- Seule une part très faible de l'argent dépensé revient réellement aux communautés, et celle-ci est souvent accaparée par des notables locaux peu scrupuleux. A titre d'exemple, moins de 30% des recettes touristiques en Thaïlande restent dans le pays. La répartition des recettes générées par le tourisme de masse reste donc très inéquitable en terme de retour pour les pays d'accueil.
- Il faut aussi noter d'autres effets néfastes tels que : employés très peu qualifiés et sous-payés, renchérissement du foncier, création d'emplois saisonniers, recours fréquent au travail des enfants et hausse drastique du prix de l'eau.

L'impact écologique

Les pays en développement sont une destination appréciée par les voyageurs, à la recherche de dépaysement et de découverte culturelle. Or, ces pays ont des économies fragiles et sont parfois situés dans des zones géographiques sensibles sur le plan écologique. :

- Concentration spatiale des infrastructures : bords de mer, stations de montagne, sites historiques ou géographiques...
- Destruction de la biodiversité locale et du patrimoine culturel. La plupart du temps, les gouvernements locaux ne disposent pas des budgets nécessaires à la préservation des sites.
- Contribution à la raréfaction de l'eau, car les touristes consomment en moyenne 7 à 10 fois plus d'eau qu'un habitant local.
- Pollution : plus de la moitié des déplacements, et donc des émissions, proviennent du tourisme. Augmentation des déchets : selon l'association Transverses : "on dit que 25 touristes individuels font plus de dégâts qu'un groupe de 25 touristes".

L'impact socioculturel

- Le tourisme est une activité qui possède un potentiel intéressant d'ouverture à la rencontre des cultures et à de nouvelles relations entre les peuples, mais il est encore souvent considéré comme un produit à consommer.
- dégâts culturels, par la méconnaissance des coutumes et des difficultés de leurs hôtes : arrivée de boissons alcoolisées, installation de télévisions et autres équipements...
- fragilisation du tissu social : les populations locales sont parfois brusquement confrontées à des activités liées au tourisme qu'elles ne connaissaient pas et qui peuvent les déranger.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

3/10

- Augmentation de la prostitution des adultes, mais aussi des enfants, face à la demande des "touristes sexuels".
- Mendicité et la déscolarisation des enfants, encouragés à chercher des sources de revenus immédiats, tout particulièrement sur les sites très fréquentés par les touristes.
- Voyeurisme touristique : phénomène des "zoos humains", exploitation de la misère (circuits dans les bidonvilles) ou exploitation des peuples indigènes en tant qu'attraction touristique.
- Abandon de certaines activités traditionnelles
- Exode rural
- Relation dénaturée et déséquilibrée entre touristes et autochtones, donnant une fausse image du pays visité (folklorisation, mendicité).

Pourtant le tourisme "sac au dos" a des points forts : il alimente l'économie locale, il favorise la rencontre entre voyageurs et population locale, la compréhension et le respect de l'autre...

Comment voyager sans nuire ? Un autre tourisme est-il possible ?

C'est le touriste qui est le premier acteur du "système" touristique. C'est donc le touriste lui-même qui peut commencer à agir en changeant son comportement, et en sortant de la logique de la consommation du voyage.

Un autre touriste ?

De nombreuses associations ont élaboré des chartes de comportement pour un touriste plus respectueux de son environnement. L'Association ATR -Agir pour un Tourisme Responsable" diffuse notamment la "Charte éthique" du voyageur.

Le tourisme alternatif : un tourisme qui bénéficie aux populations locales

Des objectifs communs

Face au tourisme de masse, une offre touristique alternative de plus en plus variée se développe progressivement. Ce tourisme, inscrit dans une perspective citoyenne, s'appuie notamment sur des expériences innovantes, souvent portées par des ONG et inspirées du tourisme rural en termes de dynamisation des territoires. On y retrouve majoritairement des associations agissant comme de petites agences autonomes, marquées par la volonté de placer au cœur du voyage la rencontre et le dialogue entre les peuples, le respect des spécificités socioculturelles, la découverte de la culture locale, la préservation de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie et d'existence des populations. Elles agissent aussi pour une répartition plus équitable des bénéfices.

Le tourisme peut alors représenter un véritable levier de développement durable, car il a la capacité de fixer les communautés, proposer des activités très variées, employer une main d'œuvre nombreuse, valoriser le patrimoine local naturel et culturel, sauvegarder des techniques et des savoir-faire souvent en perdition, permettre aux femmes d'avoir un revenu stable (ce qui contribue, pour



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

4/10

beaucoup d'entre-elles, à la reconnaissance de leur statut) ou mettre en œuvre des actions telles que des formations, échanges de compétences...

Un intérêt croissant du public...

Une étude réalisée en 2005 à la demande du MAEE -Ministère des Affaires étrangères et européennes- et de l'UNAT -Union Nationale des Associations du Tourisme- avec la SOFRES souligne la notoriété croissante du tourisme solidaire auprès des citoyens. Ainsi, une nouvelle tendance touristique se profile, liée à l'émergence de nouveaux comportements socioculturels.

Nous savons qu'actuellement ces formes de tourisme (au-delà de différentes dénominations tourisme solidaire, responsable, équitable, etc.) représentent une part de marché très réduite en France. L'Union Nationale des Associations Tourisme (UNAT), qui a regroupé avant la création d'ATES (Association pour un Tourisme Equitable et Solidaire), une vingtaine d'associations de voyages spécialisées dans le tourisme solidaire, estime le nombre actuel de voyageurs de tourisme *solidaire* à environ 3.000 par an. L'association Agir pour un Tourisme Responsable (ATR), qui regroupe une dizaine de TO et agences de voyages estime le nombre de voyageurs de tourisme *responsable* à environ 100.000 par an.

Sachant que, selon les statistiques officielles de la Direction du Tourisme en 2003, "10,1 millions d'individus ont effectué au moins un voyage à l'étranger", nous constatons que le secteur qui intéresse cette étude représente 1 % du marché des voyages à l'étranger.

Les attentes que les touristes ont de ce genre de tourisme :

- Avoir des contacts avec la population locale
- Connaître et respecter la nature et le patrimoine local
- Etre informé de l'utilisation de l'argent du voyage
- Se sentir utile au pays visité

... pour des initiatives variées

Ce tourisme alternatif se caractérise par une terminologie foisonnante, soulignant les domaines de prédilection propres à chaque structure : tourisme rural, tourisme écologique, tourisme vert, agritourisme, tourisme communautaire, ethnotourisme, tourisme culturel, tourisme responsable, tourisme en faveur des pauvres, tourisme équitable, tourisme solidaire... Un essai de clarification a été initié à Marseille, en 2003, lors du premier forum international dédié au tourisme solidaire et au développement durable (FITS).

Un autre tourisme : lequel ?

Comment le tourisme peut-il créer un lien de solidarité ? Dans ce contexte, s'insèrent aussi les préoccupations autour d'un tourisme « différent », prenant en compte les droits des populations hôtes à maîtriser leur développement et à bénéficier en premier des recettes de cette activité. Ces initiatives sont le fait d'organismes privés, d'associations ou de collectifs. Elles n'entrent pas dans un cadre de définitions légalisées et ne sont pas contrôlées par un organisme public. Il peut donc être difficile de s'y retrouver. Les deux démarches sont parfois assimilées. Pourtant, elles recouvrent des pratiques différentes.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

5/10

Le tourisme durable : un concept général

Le tourisme durable, qui n'est pas une forme de tourisme mais un concept présentant des valeurs à intégrer dans un développement touristique, propose de trouver un équilibre entre les piliers économiques, environnementaux et sociaux. Sa redéfinition en 2004 par le Comité de développement durable du tourisme de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) rejoint celle du développement durable, définie lors du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, et appliquée au travers de l'Agenda 21. Il doit respecter ces objectifs :

- exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité ;
- respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leurs atouts culturels bâtis et vivants et leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelles ;
- assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté.

Le tourisme durable devrait aussi satisfaire, au plus haut niveau possible, les touristes, et qu'il représente pour eux une expérience utile en leur faisant prendre davantage conscience des problèmes de durabilité et en encourageant parmi eux les pratiques adaptées.

Le tourisme solidaire

Le tourisme solidaire regroupe les formes de tourisme "alternatif" qui mettent au centre du voyage l'homme et la rencontre et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires. L'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition plus équitable des ressources générées sont les fondements de ce type de tourisme. Sa définition a été élaborée par en 2004 par un Comité de pilotage constitué de l'UNAT, des associations de tourisme solidaire et de leurs partenaires.

Le tourisme solidaire vise à maîtriser et valoriser l'économie touristique au profit des communautés d'accueil. Il se construit à partir de leur espace de vie, dans le respect de leur culture, de leurs traditions et de leur environnement. Il repose sur une implication et une participation des populations, sur une capacité à tisser des partenariats avec des structures locales pour mettre en œuvre des projets de développement et de solidarité, sur la sensibilisation des voyageurs aux principes de la démarche. Il est fondé sur l'échange, le dialogue et le partage, et alterne souvent activités culturelles, découverte de l'environnement, participation aux tâches quotidiennes, rencontres avec les partenaires locaux (ONG, associations...).

Le tourisme équitable

Il s'inscrit dans la même perspective, et veille à une juste répartition des bénéfices. Les services sont élaborés par les communautés d'accueil, autochtones (ou tout au moins en grande partie avec elles). Ces communautés participent de façon prépondérante à l'évolution de la définition de ces activités (possibilité de les modifier, de les réorienter, de les arrêter). Elles participent aussi à leur gestion



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

6/10

continue de façon significative (en limitant au maximum les intermédiaires n'adhérant pas à ces principes du tourisme équitable).

Forme de tourisme solidaire qui, en outre, applique les principes du commerce équitable. Elle est mise en oeuvre par des opérateurs touristiques en partenariat direct avec les communautés locales, lesquelles sont rémunérées équitablement et participent directement à l'élaboration commune et à la gestion des séjours. Les bénéfices de ce tourisme profitent aux populations locales et financent des projets de développement qui améliorent les conditions de vie de l'ensemble de la communauté. Les associations qui se définissent "de tourisme équitable" sont censées se soumettre au contrôle de la Plate-Forme du Commerce Equitable : www.commerceequitable.org.

L'écotourisme

Dans les années 1980, l'écotourisme avait l'ambition de promouvoir des voyages de découverte dans un environnement préservé, en mettant l'accent sur l'éducation et la sensibilisation au milieu. Il s'appuie désormais sur deux chartes internationales mais non spécifiques à ce type de tourisme. Plus récemment, en 2002, le Sommet mondial de l'écotourisme de Québec a adopté une déclaration qui souligne les dimensions solidaires et humaines de ce type de tourisme. L'écotourisme est « une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales » (International Ecotourism Society).

La déclaration finale du Sommet Mondial de l'Ecotourisme organisé en 2002 par l'OMT, précise les principes particuliers qui distinguent l'écotourisme de la notion plus large de tourisme durable :

- L'écotourisme rassemble toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du touriste est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles.
- Il inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien être
- Il favorise la protection des zones naturelles : en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles ; en créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales ; en faisant davantage prendre conscience aux habitants du pays comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.
- Il comporte une part d'éducation et d'interprétation du patrimoine naturel et culturel

Le tourisme communautaire

Il se définit un tourisme initié par les communautés elles-mêmes, visant à préserver leur patrimoine culturel et naturel. Les populations gardent ainsi le contrôle total sur les bénéfices générés par l'activité touristiques qu'elles développent. Le rôle des structures étrangères est de promouvoir ces initiatives et de s'occuper de la logistique.

Il s'agit maintenant de passer de la théorie à la pratique et d'éviter que les grands opérateurs ne récupèrent le créneau très en vogue de l'éthique, à l'instar de la grande distribution pour les produits alimentaires.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

7/10

Quelles actions pour des projets de tourisme durable ?

Informier et sensibiliser ici et là-bas

La multiplicité des concepts et la difficulté à trouver l'information rendent difficile la lisibilité des projets pour les voyageurs. Pour permettre à ce type de tourisme d'essaimer et/ou de se développer, des actions au Nord comme au Sud doivent être menées. Au Sud, une sensibilisation à tous les niveaux est indispensable pour favoriser le déploiement d'initiatives touristiques locales et leur permettre de devenir de véritables forces de propositions d'alternatives face à un modèle touristique importé et dominant. Au Nord, l'information auprès des citoyens, des comités d'entreprises, et le lobbying auprès des décideurs économiques et politiques doivent s'intensifier pour accroître la notoriété du tourisme équitable et solidaire.

Les pouvoirs publics ont un rôle majeur à jouer, dans la mise en place de politiques publiques coordonnées entre le Nord et le Sud, la promotion du tourisme alternatif sur le territoire, le soutien à des initiatives nationales, régionales ou internationales, l'appui financier à des porteurs de projets, la participation à des manifestations de sensibilisation, le renforcement des réseaux existants...

En France

L'UNAT -Union Nationale des Associations de Tourisme- regroupe plus de 500 associations de tourisme, dont une vingtaine d'acteurs de tourisme solidaire. Elle a aussi élaboré une grille de critères pour définir les produits de tourisme solidaire, à savoir la sensibilisation des voyageurs, la possibilité de contacts avec la population locale, le respect de l'environnement, l'implication dans un ou plusieurs projets de développement local, les retombés économiques locales...

A partir de cet outil, elle distingue trois catégories de structures :

- les opérateurs spécialisés (qui proposent une majorité de voyages qui respectent ces critères)
- les opérateurs relais (qui soutiennent en France des projets nés au Sud)
- les structures d'appui (qui contribuent à la promotion et à la commercialisation de voyages dont ils ne sont pas à l'origine). ATR (Agir pour un Tourisme Responsable) est une association qui regroupe une douzaine de tours opérateurs de tourisme d'aventure. Ils se sont réunis autour d'une charte définissant les engagements du tourisme responsable et cherchent à mettre en place un système de certification.

Préparer et former les acteurs du tourisme ici et là bas

- Rapprochement avec compétence du tourisme ici et là-bas pour démarche professionnelle basée sur l'étude des besoins locaux + étude de marché ex : modules universitaires
- Un développement économique rapide nécessite un accompagnement : à la gestion, à l'épargne, au montage de projet. Cela peut également entraîner des bouleversements tels qu'une augmentation des vols à main armée etc.
- Une arrivée massive de touristes peut entraîner une perte de repères et une altération importante de la culture et des règles de vie d'une communauté, pouvant ainsi créer des tensions et des conflits, des rivalités, des séparations, une perte de l' "âme" du village).



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

8/10

La certification et les labels/ Les chartes et les codes éthiques

Les processus de certification volontaire (codes, labels, récompenses, chartes) permettent de trier les entreprises. Mais ces processus de certification sont coûteux en particulier pour les plus petits projets et limitent aussi dans leurs règles, la pluralité des expériences. Faut-il certifier le service "voyage" lui-même ou les "structures" qui le proposent ? Dans l'hypothèse d'une certification de structure, faut-il la délivrer aux organisations du Sud ou aux opérateurs de tourisme du Nord ? Comment doit se faire le choix d'un certificateur tiers ? Il est aussi nécessaire de rester vigilant sur l'articulation des logiques de certification au niveau national comme au niveau international.

L'association ATR -Agir pour un Tourisme Responsable- a souhaité mettre en place un label incontestable, en collaborant avec l'un des organismes officiellement reconnu par l'Etat : l'AFAQ/AFNOR. Son référentiel s'inscrit dans le cadre de la certification de services prévue par les articles L. 115-27 à L. 115-33 et R.115-1 à R. 115-12 du code de la consommation.

Mais méfiez vous des appellations ! Il n'existe pas de label bien déterminé d'où la nécessité de ne pas se fier aux appellations, que les organisateurs de voyage, le plus souvent, s'auto attribuent. (© Ritimo, Cdtm34, 2007. Dossier mis à jour en avril 2008).

La préparation à la rencontre : une éducation au voyage ?

Une Préparation à la rencontre interculturelle des deux côtés est souhaitable : préparation au départ des partants, préparation à l'accueil des accueillants. Information et sensibilisation "réciproques" aux différences de cultures, aux règles de savoir-vivre... pour éviter malentendus et incompréhensions qui peuvent être source de tension, de blocage voir de conflit.

Appliquer les principes du tourisme durable dans le montage de projet

Un autre touriste permet un autre tourisme. Un tourisme durable commence donc par un projet et un partenariat durables. Le tourisme solidaire commence avec la participation des populations locales dès le commencement du projet.

Des méthodologies participatives

- En discutant avec les populations et les autorités de leurs aspirations et projets touristiques afin de mieux saisir les contraintes, les opportunités et les perspectives locales
- En assurant l'implication et la participation des populations locales aux décisions, aux avantages et aux coûts liés à l'élaboration, la planification et à la mise en œuvre des activités du projet
- En impulsant la mobilisation sociale et la sensibilisation de la population afin qu'elle s'engage dans les initiatives de préservation et de valorisation du patrimoine (naturel et culturel) qui constitue l'essentiel de leurs ressources touristiques
- en encourageant le Volontariat local en tant que levier de développement et la mise en place de comités locaux en vue du renforcement de l'appropriation des objectifs du projet et de sa pérennité.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

9/10

Travailler en réseau à tous les niveaux

- Se renseigner auprès des autorités locales en charge du tourisme, au niveau national mais aussi au niveau régional s'il y en a, pour se faire connaître, écouter les conseils, connaître les priorités et les grands chantiers en préparation dans le pays qui pourraient affecter positivement ou pas le tourisme local.
- Envisager le partenariat avec les associations, les comités locaux et les réseaux nationaux et internationaux de commerce équitable et de tourisme solidaire.
- Former les gestionnaires des associations et la promotion du partenariat entre les comités locaux, les organisations communautaires de base et le réseau des institutions nationales et internationales de développement.

Valoriser les ressources locales

- Par l'aide à l'organisation des couches sociales défavorisées autour d'AGR -Activités génératrices de revenus (AGR) liées au développement des activités touristiques, la promotion de l'accès au micro-crédit, notamment auprès des femmes
- Par le recensement de tous les sites intéressants environnants, de toutes les activités artisanales ou originales existantes localement
- Par le travail avec le partenaire à l'élaboration de "fiches" destinées aux visiteurs, valorisant les richesses locales et travaillées sur le plan "communication/marketing" adaptées aux cibles : les personnes aisées du pays, des pays voisins, les expatriés, les clients des hôtels du pays, les occidentaux qui cherchent à voyager autrement...
- Par l'appui au développement municipal et à l'amélioration du cadre de vie

Pour en savoir plus

Les principaux codes et chartes fondateurs :

- 1995 : la charte du tourisme durable, élaborée par plusieurs organisations internationales dont l'UNESCO et l'OMT. A lire page : www.comite21.org/docs/economie/axes-de-travail/tourisme/charte-lanzarote.pdf
- 1999 : le code mondial d'éthique du tourisme établi par l'Organisation Mondiale du Tourisme.
- 2000 : la charte d'éthique du tourisme en France conçue en 2000 par le ministre délégué au tourisme. Elle engage notamment les professionnels signataires à "associer les pays d'accueil et leurs populations locales aux activités touristiques et à favoriser le développement et la qualification des personnels salariés et indépendants (...) par le respect des droits fondamentaux des personnes de l'industrie touristique". A lire page : www.atalante.fr/PdfWeb/charte-ethique-du-voyageur.pdf
- 2002 : la charte du tourisme équitable rédigée par quatre associations Croq'Nature, Djembé, Tourisme et Développement Solidaire, La Route des Sens au sein de la Plate-forme du Commerce Équitable
- Charte de la PFCE pour le tourisme équitable, à lire page : www.commerceequitable.org/
- La Charte éthique® du voyageur a été créée par le voyageur *Atalante*



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ TOURISME

FICHE TOURISME DURABLE

10/10

Acteurs de référence

Au niveau national :

- ATES -Association pour le tourisme équitable et solidaire : www.tourismesolidaire.org
- ATR -Agir pour un Tourisme Responsable : www.tourisme-responsable.org
- Equitécho, l'écho du commerce équitable en Ile de France : www.equitecho.org
- FITS -Forum international Tourisme solidaire et développement durable : www.tourisme-solidaire.org
- Fondation ST-EP de l'OMT : www.unwtostep.org
- Ministère français du tourisme : www.tourisme.gouv.fr
- OMT -Organisation mondiale du tourisme : www.unwto.org
- RITIMO -Réseau d'information sur le développement et la solidarité internationale : www.ritimo.org/
- Site ressource sur le tourisme solidaire et développement durable : www.tourisme-solidaire.org
- Transverses : www.chez.com/transverses
- UNAT -Union nationale des Associations de tourisme : www.unat.asso.fr

En Nord - Pas de Calais :

Un collectif de tourisme équitable, solidaire, responsable et communautaire s'est créé en Nord - Pas de Calais en 2005 : "Ici et là-bas". Il rassemble :

- Accueil paysan : www.accueil-paysan.com
- Echoway (antenne lilloise) : www.echoway.org/lille
- Elans (HALLUIN) : www.elans.org
- ENFANTS EUROPE BOSNIE
- Cefir (DUNKERQUE) : www.cefir.fr
- Tourisme et développement solidaires (antenne lilloise) : www.tourisme-dev-solidaires.org
- TousCANS (WATTRELOS) : www.touscan.org

Sont également fortement engagés dans le tourisme alternatif :

- APJ Togo (BAILLEUL), membre de Cevied : www.cevied.org
- Entraide France-Mali (VILLENEUVE D'ASCQ) : <http://entraide-france-mali.org>

Vous pouvez également effectuer une requête sur la base de données "Acteurs et projets" en ligne sur www.lianscooperation.org sur le Domaine "Economie > Développement économique /Tourisme.

Fiche réalisée avec le soutien de



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianscooperation@wanadoo.fr - www.lianscoo

Cette fiche vous a été utile ?

Envoyez-nous vos remarques à
lianscooperation@wanadoo.fr

